

# MUSIQUES

## PRÉLUDES, REGARDS & ESQUISSES

OLIVIER MESSIAEN

MARIE VERMEULIN (PIANO)

*Très tôt, l'oiseau rare qu'est Marie Vermeulin a fait son nid dans l'œuvre de Messiaen. Avec ce choix de pièces emblématiques, la pianiste prend son envol.*

**ffff**

Dans la musique enregistrée d'Olivier Messiaen, une hirondelle peut faire le printemps : la pianiste Marie Vermeulin est cet oiseau rare de bon augure. Primée et remarquée en 2007 au concours Olivier-Messiaen de Paris, engagée rapidement au festival Messiaen au pays de la Meije, la jeune soliste a choisi l'église de La Grave, où le compositeur se recueillait chaque été, pour enregistrer son premier CD <sup>1</sup>. Pour ressentir une inspiration télépathique avec l'auteur des *Visions de l'Amen*? Pour bénéficier, aussi, d'une acoustique claire et chaleureuse, dans un édifice intime. La réussite est complète. Par le choix notamment du programme, qui survole toute la carrière de Messiaen. Avec leurs titres symbolistes (*Les Sons impalpables du rêve*), les huit *Préludes* de jeunesse soldent leur dette envers l'auteur de *Pelléas et Mélisande*. Deux des *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* (le cinquième et le dixième) illustrent la maturité d'un musicien aux

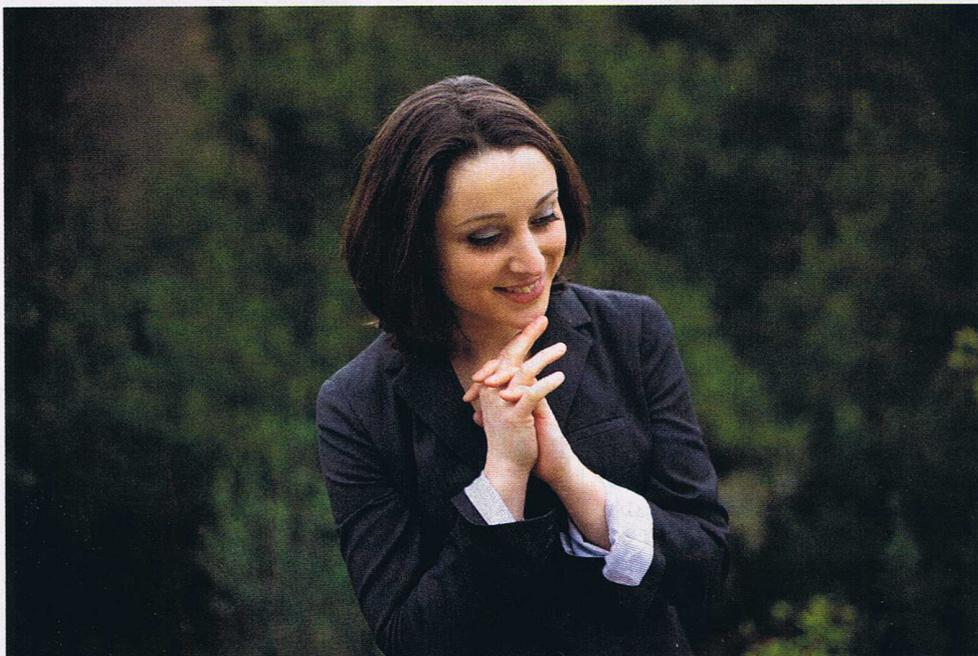
combinaisons rythmiques proliférantes, aux harmonies colorées exotiques.

Ancienne élève du pianiste russe Lazar Berman, lisztien chevronné, Marie Vermeulin met à profit cet enseignement de haut vol pour triompher des embûches du *Regard de l'Esprit de joie*, redoutable pendant de la *Joie du sang des étoiles*, dans la *Turangalila-Symphonie*. Enfin, composées peu d'années avant sa disparition, les *Six Petites Esquisses d'oiseaux* rendent un hommage quasi testamentaire aux volatiles les plus inspirants, et à sa femme Yvonne, pianiste au nom prédestiné de Loriod. Organisés en cycle miniature, ces haïkus ornithologiques célèbrent, outre le rouge-gorge, l'alouette des champs, l'une des solistes favorites du compositeur à l'égal de la fauvette des jardins. Il faut ajouter aujourd'hui la Vermeulin des villes, au ramage des plus poétiques et personnels. — **Gilles Macassar**

<sup>1</sup> Voir *Télérama* n° 3302, page 34.

<sup>1</sup> CD Paraty/Codaex.

C'est dans l'église où se recueillait chaque été Olivier Messiaen que Marie Vermeulin a enregistré son premier album.



**NOISE IN SEPHER**

ÉLECTRO WORLD

**ANAKRONIC ELECTRO ORKESTRA**

**ffff**

Les fantômes du *shtetl* en mode free-party, le folklore ashkénaze catapulté à l'ère du drum'n'bass, les chants yiddish explosés par les machines du XXI<sup>e</sup> siècle : deux ans après leur *Speak with ghosts*, les cinq Toulousains d'Anakronic Electro Orkestra reviennent avec une pépite technoïde qui percute, moins dub, plus guerrière, ouverte aux vents urbains du hip-hop (avec la rappeuse Taron Benson) et du dubstep. Cultivant moins le côté poignant (encore que...) des musiques d'Europe de l'Est que leur nature festive, ces joyeux drilles en déstructurent les vieilles mélodies à coups de loops et de samples, avec clarinettes à réverb' (dont celle de David Krakauer, parain du groupe), accordéon frénétique, batterie survoltée, lignes de basse très rock et synthés en transe techno. De la fusion comme on aime, irrévérencieuse mais habitée, mutante mais ciselée. En un mot : puissante. — **Anne Berthod**

<sup>1</sup> CD Jumu/La Baleine.

**LIFE FORUM**

JAZZ

**GERALD CLAYTON**

**fff**

Il va falloir compter avec le fils Clayton. Pianiste, 28 ans, Gerald Clayton est le rejeton du contrebassiste et chef d'orchestre John Clayton. De plus, l'oncle saxophoniste est chef lui aussi. Autant dire qu'il a de quoi tenir. On vantait du reste ici récemment la participation du jeune homme au *Money Jungle* de Terri Lyne Carrington. *Life Forum*, lui, est le troisième disque en leader de Gerald Clayton, et c'est une réussite. Il commence par un morceau où c'est la voix parlée, la manière black de la poser sur les mots en les rythmant, qui établit l'atmosphère inimitable du jazz. Les compositions du pianiste se signalent plus par le confort harmonique que par l'imagination mélodique. En fait, il écrit pour trio avec accompagnement de voix (Sachal Vasandani et Gretchen Parlato) ou arrangements en second plan de trompette et saxophone (Ambrose